

ECHOS



JUDICIAIRES - GIRONDINS

VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2022 - 2,20 €

N°6956-6957

GIRONDE

Concert de soutien
aux sapeurs-pompiers

BORDEAUX

Guy Hocquet l'Immobilier
lance son CFA

L'ŒIL DU COACH

Tutoiement ou vouvoiement ?
Conseils pour s'adapter

Entreprises
BIENVENUE en
INCERTITUDE



4

SOMMAIRE

GIRONDE ACTU

4 INTERVIEW

Entreprises : bienvenue en incertitude

10 ACTU / GIRONDE

Cybersécurité, l'avocat au top

13 L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

18 CHRONIQUE DES NOTAIRES DE LA GIRONDE

Le legs au profit d'une association

22 CHRONIQUE DU BARREAU DE BORDEAUX

Transfert de pharmacie : l'importance du dossier de demande



13



18



22

ECHOS JUDICIAIRES GIRONDINS Édités par la Société ECHOS JUDICIAIRES GIRONDINS - SAS au capital de 45 000 € - Siège social : 108 rue Fondaudège CS 71900 - 33081 Bordeaux Cedex • SIRET 456 200 476 00038 • 05 56 52 32 13 • Réunion des cinq journaux d'informations judiciaires : **AFFICHES BORDELAISES** (fondées en 1904) **ANNALES DÉPARTEMENTALES** (fondées en 1933) **ANNONCES DU SUD-OUEST** (fondées en 1924) **INFORMATEUR JURIDIQUE** (fondé en 1948) **PETITES AFFICHES DE LA GIRONDE** (fondées en 1848) • Directeur de la publication : Guillaume **LALAU** • Directeur adjoint : Nicolas **THOMASSET** • Rédacteur en chef : Vincent **ROUSSET** • Direction artistique : David **PEYS** • Maquettistes : Sarah **ALBERT** & Noëllie **SANZ** • Secrétaire général des rédactions : Michel **CASSE** • Rédaction : Nathalie **VALLEZ**, Jennifer **WUNSCH** & Marie-Amélie **HUSSON** • Responsable Organisation et Systèmes d'Information : Ophélie **BROUTTIER** • Chargée de Webmarketing et Community Manager : Cyrielle **MORFEA** • Assistante Communication Digitale : Magalie **RICCETTI** • Responsable Annonces Légales : Emmanuelle **GESLAIN** • Service Annonces légales : Nicolas **KARNAY**, Adèle **BROCHARD**, Sandrine **CARCENAC** & Estelle **MENAUT** • Direction financière et administrative : Katia **DE STEFANO** • Responsable comptabilité : Florence **MANOEUVRIER** • Service abonnement : Catherine **DEPETRIS** • Service comptabilité : Élodie **VIGNEAU** • Service commercial annonces légales : Anthony **BLUTEAU**, Christophe **CLERTEAU** & Franck **DUPERIÉ** • Secrétariat : Khedidja **OUIS** • **PUBLICITÉ** : Guillaume **LALAU** & Christine **SABOURIN** • Tél. 05 56 52 32 13 • publicite@echos-judiciaires.com • Dépôt légal à parution Hebdomadaire - Parution le vendredi • Impression : **ROTIMPRES** Carrer del Pla de l'Estany, sn, 17181 Aiguaviva, Girona, Espagne • Routage **SUD MAILING** • Commission paritaire n° 0223 1 82797 ISSN 0420-4360 • Prix unitaire : 2,20 € • Abonnement 1 an : 69 € au 05 57 14 07 55



26 L'ŒIL DU COACH
Tutoiement ou vouvoiement ?
Conseils pour s'adapter

RÉGION ACTU

32 LOT-ET-GARONNE
Cure de jouvence
au château Saint-Marcel

34 LANDES
Élisabeth Bonjean, une
reconversion en or

TENDANCES BUSINESS

38 ENTREPRISES
Cadres : mieux rémunérés
mais toujours insatisfaits

40 ÉCONOMIE
Année chargée pour
l'autorité de la concurrence

42 ENTREPRISES
TPE : des recrutements
dynamiques

44 COLLECTIVITÉS
Sobriété énergétique :
le pouvoir du maire

46 DROIT
Les terrasses sur la voie publique

48 ENTREPRISES
Pouvoir d'achat :
les nouvelles dispositions



CULTURE & SPECTACLES

52 CINÉMA
Le Tigre et le président

56 CHRONIQUE
L'Annonciade,
le joyau de Saint-Tropez

61 ANNONCES LÉGALES

VENTES AU TRIBUNAL
APPELS D'OFFRES
AVIS D'ENQUÊTES PUBLIQUES
VIE DES SOCIÉTÉS
MANDATAIRES JUDICIAIRES
IMMOBILIER



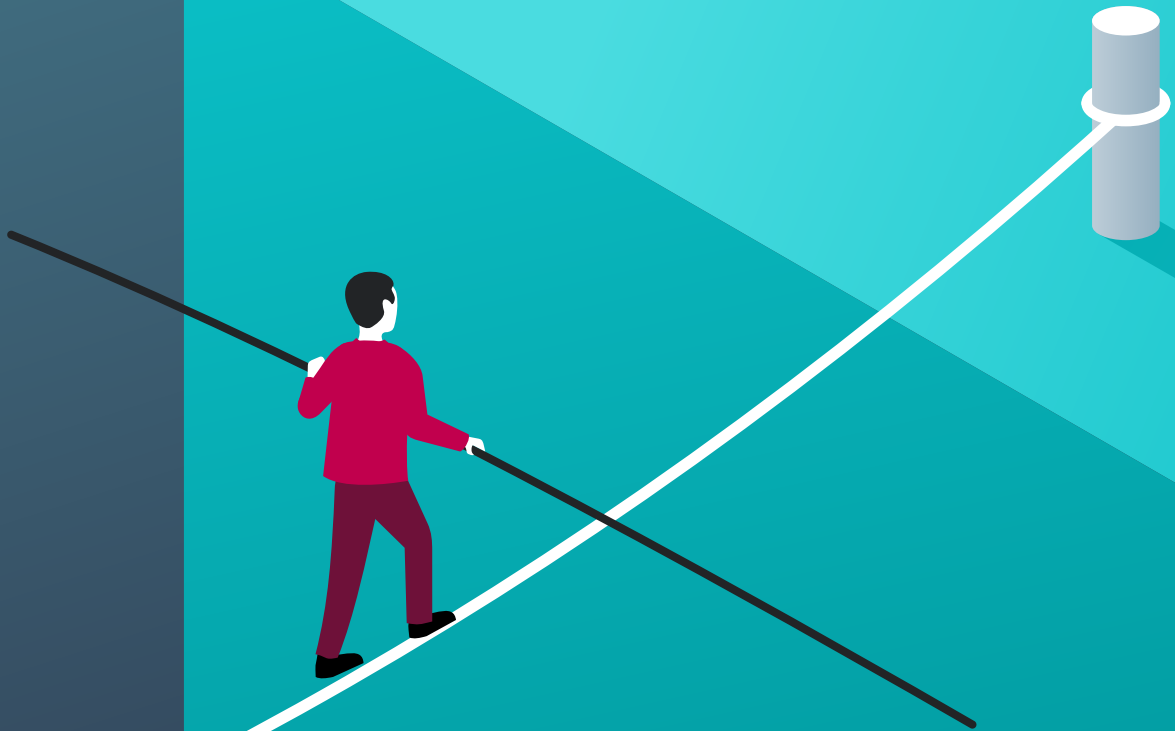
52



ENTREPRISES BIENVENUE EN INCERTITUDE

Le prospectiviste et philosophe des sciences Jean Staune ouvrira la 17^e Journée de l'Économie Nouvelle-Aquitaine, le 21 septembre prochain à Bordeaux, sur le thème « Comment réinventer l'entreprise dans un monde instable ». Il nous décrit le changement de civilisation en cours, évoqué dans son essai *La Grande Mutation*, et ses conséquences sur l'avenir du travail. Pour lui, l'une des clés de l'adaptation à ce nouveau monde est la formation tout au long de la vie et « la curiosité intellectuelle ». Entretien.

Propos recueillis par Jennifer WUNSCH





Échos Judiciaires Girondins :
Dans votre dernier essai, vous évoquez *La Grande Mutation*, de quoi s'agit-il ?

Jean Staune : « Lorsqu'on regarde les choses sur le temps long, on se rend compte que l'on vit la troisième grande mutation de l'histoire humaine. La première, ce fut l'invention de l'écriture, il y a 8 000 ans, qui a permis d'avoir une société structurée. Puis il y a 500 ans, on invente l'imprimerie, qui multiplie par 1 000 le pouvoir de l'écriture et permet un

siècle plus tard la révolution industrielle. Car après les livres religieux, on a imprimé les savoir-faire, notices d'utilisation, encyclopédies... Nous en sommes maintenant à la troisième étape, celle d'internet et des réseaux sociaux qui multiplient les échanges de façon exponentielle : des millions de gens parlent à des millions de gens. Chaque fois que vous envoyez un e-mail, un SMS, que vous postez sur Twitter ou Facebook, vous contribuez à changer de civilisation ! »

EJG : Comment ?

J. S. : « Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie en 1977 pour ses découvertes de la théorie du chaos et de la complexité, expliquait que plus il y a d'interactions entre les membres d'un système, plus ce système est chaotique et instable. Cela va changer la civilisation en rendant le monde imprédictible. Ces interactions, ce sont les milliards de messages que s'échangent les gens, à l'origine de l'effet papillon : un battement d'aile de papillon

qui déclenche une tempête à l'autre bout du monde. Ces événements imprévisibles et extrêmes, c'est le 11 septembre 2001 ; la crise financière de 2007-2008 ; les révolutions arabes de 2011 ; le Covid-19 et le confinement de 2020 ; ou encore la guerre en Ukraine... Dans le monde de demain, l'extraordinaire va devenir ordinaire ! »

EJG : L'effet papillon, ce n'est pas nouveau...

J. S. : « Cela existait avant, avec les journaux d'époque. Par exemple, en 1914, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg à Sarajevo déclenche une guerre mondiale. Mais aujourd'hui, il y a 1 000 fois plus d'effets papillon, parce qu'il y a 1 000 fois plus d'interactions. Un inconnu se suicide dans une ville complètement inconnue de Tunisie, et cela fait tomber un sixième des régimes de la planète. Plus récemment, la vidéo d'une ménagère de 50 ans en Bretagne met la France à feu et à sang pendant un an et demi avec les Gilets jaunes. Ce sont des choses qui n'existaient pas avant et qui sont impensables sans les médias sociaux. Michael Crichton l'avait déjà compris en 1990 dans *Jurassic Park*. Les dinosaures ne sont qu'un prétexte pour vulgariser la théorie du chaos, à travers l'effondrement d'un système trop complexe, dans lequel il se passe forcément des choses imprédictibles. L'idée profonde du livre est que si vous faites partie des gens qui ne comprennent pas cette révolution qui arrive : vous serez bouffé ! »

EJG : C'est ce que vous expliquez aux dirigeants et chefs d'entreprise ?

J. S. : « Beaucoup de gens, dont des dirigeants de cette planète, n'ont pas encore compris que nous sommes dans une nouvelle civilisation de l'incertitude. Dans l'histoire humaine, le niveau de risque n'a jamais été aussi élevé, et les possibilités de réussir n'ont jamais été aussi incroyables. Pendant 1 000 ans, vous étiez enfant

de métayer, toute votre vie était tracée. Puis il y a 200 ans, grâce à l'ascenseur social, un artisan astucieux pouvait devenir Monsieur Peugeot ou Monsieur Renault et être à la base d'un empire industriel. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, il n'a jamais été aussi facile de réussir, c'est même parfois absolument scandaleux. Kim Kardashian et ses sœurs sont multimilliardaires parce qu'elles ont 125 millions de followers sur Instagram et qu'à chaque post, elles touchent un million d'euros. J'ai aussi découvert ce paysan chinois très pauvre qui filme sa vie quotidienne au fin fond de la Chine. Il a accumulé les followers, jusqu'à très bien gagner sa vie, et s'est même permis de refuser un contrat d'exclusivité de plusieurs millions d'euros. »

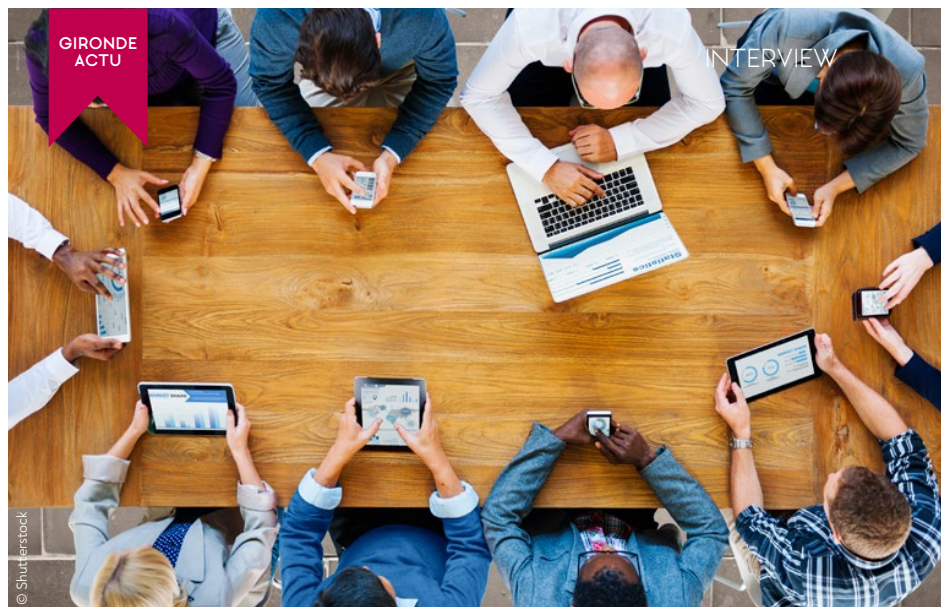
EJG : Comment cela s'applique-t-il à l'entreprise ?

J. S. : « Prenons l'exemple de ce petit producteur turc qui se fait voler son miel par un ours chaque nuit. Il a l'idée d'installer une caméra pour filmer l'animal, qui choisit de manger son produit parmi 4 propositions. Il poste la vidéo sur YouTube avec ce

sous-titre : « Le seul miel au monde goûté et approuvé par un ours ». Résultat : le monde entier lui commande son miel et il est aujourd'hui en rupture de stock. Autre cas, la PME toulousaine Usipanel, qui fabrique des panneaux de séparation en plastique pour les bus. Arrive le confinement du 17 mars 2020. Dès le lendemain, ses dirigeants s'organisent pour faire des panneaux pour protéger les caisses des pharmacies, puis des supermarchés et même les voitures de l'Élysée ! Ils passent au journal de 20 heures, et maintenant, ils sont beaucoup plus connus et beaucoup plus forts qu'avant la crise. Ils sont ce que le Libanais Nassim Nicholas Taleb, un des grands experts de ce monde, appelle « anti-fragiles », ce qui signifie qu'on sort d'une crise plus fort qu'on y est entré. En une phrase de Nietzsche : « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort ». Cela demande de la résilience, de la réactivité, du non-dogmatisme et nécessite une hauteur de vue, afin de pouvoir imaginer l'inimaginable. Ce n'est pas facile, mais c'est la clé du succès. »



○○○



« La clé du succès est d'être « **anti-fragile** », ce qui signifie qu'on sort d'une crise plus fort qu'on y est entré »

EJG : Concrètement, à quoi va ressembler l'organisation du travail dans cet univers instable ?

J. S. : « Un autre de mes maîtres à penser, Stéphane Mallard, caricature les choses ainsi dans son livre *Disruption* : dans le monde de demain, les nuls seront salariés. Les plus brillants, eux, seront freelance. Ils mettront leur savoir sur des plateformes et seront rémunérés comme une micro-entreprise. Le temps de travail va lui aussi changer, puisque nous sommes connectés en permanence. Le droit à la déconnexion sera d'ailleurs un point de

vigilance très important. Tout cela va changer la nature même de l'entreprise. La difficulté à fidéliser les salariés ou encore le phénomène de grande démission que l'on constate aujourd'hui dessinent déjà ce changement de civilisation. Les gens sont prêts à prendre des risques, à quitter une vie bien rangée et bien rémunérée. »

EJG : Quelles vont être les conséquences de ces changements sur les individus ?

J. S. : « L'impact sera énorme : nous sommes dans une transition qui va

engendrer de nouveaux métiers, de nouvelles pratiques, mais aussi la disparition de beaucoup de choses. Pour la nouvelle génération, le monde change tellement vite que l'apprentissage sera à vie. Cela correspond au concept de société apprenante. En Chine, l'éducation des enfants part déjà du principe que ce qui est important n'est pas d'apprendre des manuels, mais d'apprendre la capacité d'apprendre. Ce sera le cas pour les salariés, mais aussi pour les managers, qui devront remettre en cause leurs certitudes et se former eux-mêmes tout au long de leur vie. Aussi, on ne peut pas manager dans un monde complexe comme on le faisait dans le monde d'hier, de façon pyramidale : on a besoin d'intelligence collective, c'est pourquoi il faut travailler de façon transversale, faire interagir les choses, les gens, les connaissances. Même un patron génial a besoin de collaborateurs de qualité : Steve Jobs n'aurait pas réussi sans son designer de génie, Jonathan Ive. »

EJG : Une des clés de l'adaptation est donc la formation ?

J. S. : « Pour moi, la clé, c'est la curiosité intellectuelle : il faut lire des auteurs qui ne pensent pas comme soi. Le plus grand danger actuellement, c'est l'uniformité intellectuelle, « le temps des tribus » et du communautarisme, que Michel Maffesoli, qui est aussi un de mes maîtres à penser, décrivait déjà il y a 25 ans. La deuxième chose, c'est en effet de se former tout au long de sa

JOURNÉE DE L'ÉCONOMIE NOUVELLE-AQUITAINE

Proposée chaque année depuis 17 ans à l'initiative des Chambres de Commerce et d'Industrie, d'Agriculture, de Métiers et d'Artisanat, ainsi que du Conseil régional, la Journée de l'Économie Nouvelle-Aquitaine aura lieu cette année à Bordeaux le 21 septembre, sur le thème « Comment réinventer l'entreprise dans un univers instable ». Après une introduction de Jean Staune, et du sociologue Jean Viard, plusieurs grands témoins, dont les représentants de Proditex (Gironde) ou UPSA (Lot-et-Garonne), viendront partager leur expérience d'entreprise apprenante, d'agriculture nouvelle génération, de relocalisation, de flexibilité dans l'organisation du travail ou encore de recherche de nouveaux débouchés. Organisée à l'auditorium du Crédit Agricole d'Aquitaine quai de Bacalan par le CECA, organisme de formation et agence de communication spécialisée dans l'événementiel, dont la 28^e Université Hommes-Entreprises a eu lieu au château Smith Haut-Lafitte fin août, la Journée de l'Économie Nouvelle-Aquitaine est LE rendez-vous de rentrée des décideurs économiques du territoire. 300 participants sont déjà inscrits.



« Pour la nouvelle génération, **il faudra se former tout au long de sa vie**. Cela correspond au concept de société apprenante »

vie. Nous sommes dans un monde d'opportunités extraordinaires qui ne sont plus réservées qu'aux riches ou aux classes sociales éduquées : Internet met à la disposition de tous la connaissance et les financements, à travers le crowdfunding notamment. Ceux qui comprennent ce nouveau monde en profitent déjà. »

EJG : L'avènement de cette nouvelle civilisation signera-t-il la fin de l'expertise ?

J. S. : « Les domaines d'expertise très techniques continueront à exister, mais je pense que la nature de l'expertise va changer. Comme l'évoque Philippe Silberzahn dans *Bienvenue en incertitude*, l'expert est la dernière personne à consulter quand il y a un changement de civilisation, parce que justement, son expertise ne s'applique plus. Il faut ajouter à cela la perte de crédibilité de l'information et des journalistes, liée à l'uniformisation de l'information, au profit des fake news, des complotismes, de la désinformation... On l'a vu pendant le Covid-19,

où nous étions 60 millions de virologues. Une vraie qualité sera donc essentielle dans cette nouvelle civilisation : savoir trier le vrai du faux sur Internet, savoir trier les sources... Cela s'apprend, il faut une méthodologie et c'est très important. »

EJG : Cette civilisation des réseaux sociaux charrie avec elle de nombreux risques...

J. S. : « Les fake news et l'uniformisation de la pensée sont deux très grands risques favorisés par les

« Dans l'histoire humaine, **le niveau de risque n'a jamais été aussi élevé**, et les possibilités de réussir n'ont jamais été aussi incroyables »

réseaux sociaux, c'est une réalité. Chaque grand progrès de l'histoire humaine a en contrepartie des travers et des problèmes dramatiques. La révolution industrielle a engendré des progrès colossaux, mais aussi des millions de morts. Le nucléaire peut être considéré comme un très grand progrès du point de vue énergétique, mais d'un autre côté, c'est très dangereux... L'avenir est ouvert, c'est à nous de rendre cette troisième civilisation positive. Je suis peut-être optimiste, mais je crois à l'aventure humaine. »



JEAN STAUNE : PARCOURS

Six fois diplômé, en philosophie des sciences, paléontologie, sciences économiques, management, mathématiques appliquées et informatique de gestion, le prospectiviste Jean Staune se décrit comme « totalement interdisciplinaire ». Ce natif de Bordeaux, qui a vécu en Sud-Gironde enfant et vient toujours y passer ses étés, a d'ailleurs créé l'Université interdisciplinaire de Paris, qui organise colloques et conférences. Essayiste, il a publié en 2015 le best-seller *Les Clés du futur*, qui analyse les mutations technologique, sociologique, scientifique et économique de la société, et *La Grande Mutation* en 2020. Depuis une vingtaine d'années, il présente ses travaux dans des conférences, notamment auprès des entreprises.

